

Benoit Pierre

~~EPOPEA~~

Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc

Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 02 25
arts-plastiques@ville-thouars.fr
cac.thouars.fr



Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 14h30 à 18h30
Groupes sur rendez-vous
Entrée libre

Exposition
du 5 septembre au 25 octobre 2020

Samedi 5 septembre 2020

Ouverture de l'exposition en présence de l'artiste
de 14h30 à 18h30

Dimanche 20 septembre

Présentation par l'artiste de « L'Atelier des possibles », édition réalisée
dans le cadre des ateliers pédagogiques

> Direction : **Sophie Brossais** | sophie.brossais@ville-thouars.fr
Médiatrice culturelle : **Céline Prampart**
Professeure en service éducatif : **Claire Abélard**
Secrétaire : **Anne-Marie Taudière**

> Dossier pédagogique disponible auprès de Céline Prampart
celine.prampart@ville-thouars.fr

Contact presse : 06 43 15 73 60

> **Accueil limité à 10 personnes dans le respect des gestes
assurant la sécurité de tous, port du masque obligatoire**

> atelier informationCare, graphisme



Benoit Pierre

EPOPEA

Toujours sensible au contexte de ses interventions, Benoit Pierre convoque et télescope les grands mythes qui ont forgé notre héritage culturel. Son art tient de l'enquête : il s'attache à mettre en évidence la fragilité du monde, par la somme d'opérations de lecture, de citations, de détournements et de réminiscences, d'hommages et de traductions formelles.

Son exposition précédente mettait en doute l'éloge du progrès ; à Thouars, l'artiste traque et ébranle les certitudes communément admises dans ce que l'on nomme le *roman national*¹, et repose obstinément la question de la transmission et du legs. D'où venons-nous ? Quels récits nous traversent et nous façonnent ?

À l'issue de sa résidence à Thouars entamée il y a un an, interrompue mais aussi nourrie par l'expérience du confinement, l'artiste imagine pour la Chapelle Jeanne d'Arc une exposition riche d'œuvres inédites. Son titre, *EPOPEA*, s'affirme et se biffe à la fois, comme pour mettre sur la sellette le legs des épopées : il permet à l'artiste de déployer plusieurs problématiques autour de l'héritage guerrier, en s'appuyant notamment sur la singularité d'un monument aux morts situé sur l'esplanade du Château de Thouars. Ce monument incarne la boucle martiale dont il paraît si difficile de sortir, et qui fait partie des grands paradigmes humains, oscillant entre construction et destruction : il met en scène deux soldats armés, l'un couché au sol, blessé mais pas encore mort, et l'autre qui met en joue, prêt à tirer.

À partir de cette image et de nombreux autres matériaux de réflexion collectés dans la ville et ses alentours, Benoit Pierre propose une expérience spéculative, où les histoires, la grande et la petite, sont intimement connectées. Vaste installation communicante et résonnante, *EPOPEA* s'offre ainsi comme un exercice combinatoire passionnant, où les pièces s'avèrent subtilement liées les unes aux autres.

LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

Comment réactiver la notion de conquête de l'espace ? Benoit Pierre réalise ce moulage en scotch de l'aéronef de l'aérodrome de Thouars juste avant le confinement. Depuis, cette mue spectrale a subi les intempéries, la pluie, le vent, le soleil : fantôme au statut ambigu, elle s'apparente à la fois à la mue animale d'un yéti ou d'un requin, et à la fusée de Tintin...

Sa fragilité interroge nos croyances dans un progrès technique qui viendrait toujours nous sauver, et qui nous empêche de considérer les scénarios d'une alternative culturelle, où nous dialoguerions modestement avec l'ensemble du vivant.

L'HUMEUR D'ALBERTINE

Dans cette installation, Benoit Pierre pointe le rapport pulsionnel de certains hommes avec les engins à énergie fossile, leur addiction aux voitures, et en filigrane les politiques de prime et de rachat.

Endeuillée, la mue noire d'une voiture repose sur quatre chandelles rouge et argent, qui ressemblent à certains chandeliers d'église, mais qui sont en fait des accessoires utilisés originellement par les adeptes du tuning. Un montage sonore accompagne cette *Black Car* : il est composé des sons ténus de la fabrication même de cette installation. L'espoir est là, dans cette liberté de faire, face aux doutes qui nous assaillent quant à la possibilité de changement des paradigmes culturels.

GOTHIC

Benoit Pierre décide de rejouer une performance réalisée en décembre 2019 à la chapelle lors de la restitution des ateliers pédagogiques : un vol de bandes magnétiques (sous l'impulsion d'une soufflerie) désormais filmé sous les frondaisons des arbres, en sous-bois. Le montage vidéo dure 56 minutes : le temps pour ces bandes de se fatiguer, de s'amollir et de s'enrober les unes dans les autres pour finir par s'effondrer sous leur propre poids. À l'origine, ces bandes magnétiques portent l'enregistrement de contenus pédagogiques sur les activités des hommes. Le titre de cette installation, *Gothic*, souligne l'élan vertical présent dans l'architecture de la chapelle comme dans le format de la vidéo.

NATIONAL STORY KIT

Depuis 2015, Benoit Pierre mène un projet de recherche à géométrie variable, qui trouve une nouvelle expression dans chaque lieu où il est montré. Ce *work in progress* s'élabore à partir d'une large collecte de manuels scolaires d'histoire-géographie. L'artiste augmente le contenu fictionnel de ce matériau en procédant par de minutieux forages dans le feuilleté imprimé. Il met alors en relief l'accumulation et la superposition d'images qui, au fil du temps, ont marqué nos mémoires. Chaque image en cache partiellement d'autres, suscitant un brouillage du programme, et créant, par la révélation de condensations imprévues, un paysage géopolitique indiscipliné.

Tel un étrange chemin de croix, des tableaux pédagogiques enroulés sur eux-mêmes et découpés retracent les différentes étapes de la vie de grandes figures historiques. Ces tableaux sont visibles recto-verso, avec d'un côté des scènes plutôt harmonieuses qui nous montrent les grands de ce monde au repos, et de l'autre des scènes aux accents guerriers. L'ensemble de cette installation suspendue peut faire référence à une salle des trophées : ici, les trophées pédagogiques du « roman national ». Dans ces scènes, les personnages découpés chutent en même temps qu'ils sont retenus, dans un double mouvement incertain, comme frappés d'indétermination et de fragilité.

WAR DOES NOT DETERMINE WHO IS RIGHT, ONLY WHO IS LEFT

Le titre de cette installation est tiré d'une citation attribuée à Russell², mais sans source fiable : « *War does not determine who is right, only who is left.* » Cette phrase repose sur un jeu de mots provoqué par le double sens en anglais de left/right, que l'on pourrait traduire par : « *La guerre ne sert qu'à savoir qui passe l'arme à gauche, pas qui est dans son droit* », « *La guerre ne détermine pas qui a raison, mais seulement qui il reste* » ou encore « *La guerre ne confirme rien mais infirme tout le monde.* »

Cette assertion s'inscrit à la surface d'une table au statut indéfini, entre table d'appoint et table de jeu, dotée d'un plateau pivotant sur deux axes. Matérialisant la phrase de Russell, la marqueterie de corne préserve les qualités de cette matière naturelle, toute en opacités et transparences, à l'image de la plupart des matériaux de l'exposition. Du plateau de cette table glissent en éventail des cartes scolaires récupérées dans une école de Thouars : elles retracent l'histoire de la colonisation, et sont partiellement lisibles par le public. À nouveau, l'artiste envoie différents signes, parfois énigmatiques ou fragmentaires, qui permettent de cheminer avec notre propre histoire familiale et personnelle.

W

Les 25 coupes sportives de l'installation *W* font écho à l'ouvrage de Georges Perec, *W ou le Souvenir d'enfance*, qui met en scène une île imaginaire nommée *W*, entièrement vouée au sport. L'idéal compétitif de *W* apparaît comme une transposition romanesque de certains thèmes : l'exaltation de la virilité, du surhomme, la supériorité de la race aryenne, l'obsession des corps sains et vigoureux, le modèle antique.

Présenté de manière ascendante vers le cœur de la chapelle, cet alignement de coupes posées sur leur socle de pierre réfléchit l'espace alentour de manière mouvante : sur les surfaces miroir en métal argenté, reflets et anamorphoses s'habillent de la palette des vitraux de l'édifice, dans un champ chromatique proche de celui des affiches pédagogiques en suspens de l'installation *National Story Kit*. Ces analogies colorées circulent dans l'ensemble de l'exposition, pensée comme un montage constellaire, à recomposer à l'envi, avec des associations libres et des signaux à construire ou à déconstruire.

WOD®

Emprunté au programme de culture physique intitulé *Workout Of Day*, un *WOD* est, par définition, la « séance d'entraînement du jour ». Pour Benoit Pierre, cette séance se pratique sur un banc de musculation équipé d'haltères, qui sont moulés en scotch attaqué par la rouille : empreinte amollie et corrodée, cette sculpture propose un scénario de l'effondrement plutôt qu'une stratégie de la gonflette, du passage en force et de l'affirmation virile.

FRATERNITÉ

Que deviennent les sculptures lorsqu'on les déboulonne, ou qu'on en recueille la fragile empreinte ? Mue à l'équilibre entre la vie et la mort, l'empreinte en papier collant du monument aux morts de Thouars semble incarner l'histoire des ombres, des traces, des spectres. Ode à l'interstice, elle magnifie à sa manière la peau, surface essentielle d'échange et de passage, ce que Paul Valéry formula ainsi : « *Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme c'est la peau* ».

En moulant cette sculpture, Benoit Pierre a tenu à conserver le canon court, qui a depuis été réparé sur le monument originel : pour l'artiste, ce canon court fait référence aux petits fusils qui ont été fabriqués entre 1870 et 1914 et utilisés dans les écoles pour embrigader les enfants dès leur plus jeune âge.

Pendant la durée de l'exposition, les différents éléments en scotch se métamorphosent : animés d'une vie propre, ils évoluent selon des phénomènes de gravité et d'intensité lumineuse.

EPOPEA

Pièce sonore réalisée en collaboration avec Jean Cédric Lazare, *EPOPEA* investit tout l'espace de la chapelle, mais selon des intensités ponctuelles. D'emblée, en découvrant ce lieu d'exposition, l'artiste s'est focalisé sur Jeanne d'Arc, figure emblématique qui vient rejoindre le « roman national » activé au XIX^e siècle, la chapelle datant aussi de cette époque.

Dans de nombreuses églises et chapelles, on trouve des sculptures en arme de Jeanne d'Arc : cette femme, qui était dans une forme de défiance par rapport à l'église, est devenue l'objet d'une fabrication très volontariste de l'écriture du roman national. Benoit Pierre questionne ce travail sur l'identité nationale : comment se fabrique un tel mythe ? Cette instrumentalisation de l'histoire interroge nos fondations culturelles, et leur transmission. Qu'est-ce qu'une existence ? Qu'est-ce qu'un héritage ?

Ce montage sonore fait référence aux prétendues voix qu'aurait entendu Jeanne d'Arc : des fragments et des matériaux de réflexion se combinent à un fond sonore collecté notamment pendant le confinement par l'artiste, qui saisit la bande passante de la radio, celle d'un tuner qui n'arrive pas à repérer et fixer les stations, et qui continue de circuler, de filer — une métaphore du temps. À chaque haut-parleur disposé dans la chapelle, correspond une voix et une seule : dans *Le Supplice de Jeanne*, on saisit les fragments d'un discours, parole matérialisée par un haut-parleur pris dans une grille de gazinière, comme pour mieux souligner la nature incandescente de ces mots, emblématiques de la répétition fantasmée du « roman national ».

Dans cette installation, on perçoit les voix d'un chœur pléiade, qui nécessite la déambulation des visiteurs pour être saisie dans son ensemble.

LAST PICTURE

Sur la route entre Poitiers et Thouars, Benoit Pierre a découvert cette enseigne publicitaire abandonnée, qui lui apparut comme un flash récurrent au cours de ses trajets entre son lieu de vie et de résidence artistique. En collaboration avec le photographe David Falco, il réalise cette photographie dotée d'un ciel peu matérialisé, dont on ne sait pas exactement quel temps il annonce. Cette image se révèle à la fois concentrique et excentrique : une fois le contenu publicitaire évanoui, on peut observer le paysage et s'emparer d'un présent ouvert à tous les possibles. Le tirage est quasiment à échelle 1 : tout est fait pour entrer mentalement et physiquement dans ce paysage.

Entretien de l'artiste Benoit Pierre
avec la critique d'art Éva Prouteau

Notes

1 - L'expression « roman national », popularisée par Pierre Nora, est passée dans le langage courant : elle désigne le récit patriotique, centralisateur, édifié par les historiens du XIX^e siècle tout à la louange de la construction de la nation. Le récit national met en avant la grandeur du pays, ses hauts faits et édulcore souvent les pages plus délicates.

2 - Surnommé « Voltaire du XX^e siècle », Bertrand Arthur William Russell (1872-1970) est un mathématicien et philosophe britannique. Il défend des idées proches du socialisme de tendance libertaire et milite également contre toutes les formes de religion, considérant qu'elles sont des systèmes de cruauté inspirés par la peur et l'ignorance. Son œuvre, qui comprend également des romans et des nouvelles, est couronnée par le prix Nobel de littérature en 1950, en particulier pour son engagement humaniste. Il fut aussi membre du Parlement britannique.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars est aujourd'hui un lieu de référence à l'échelle du grand ouest dans le domaine de l'art contemporain. Développant un projet culturel qui prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale, le centre d'art présenté dans une chapelle néo-gothique, crée une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie entre un public large et ouvert, les artistes et la création plastique actuelle. L'art contemporain entretient à Thouars, une relation privilégiée avec le patrimoine. Les artistes invités s'approprient l'espace de la chapelle Jeanne d'Arc en créant une œuvre originale conçue pour le lieu. Accueillis en résidence, les artistes portent aussi leur regard sur la ville et le territoire.

Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre, un dispositif mobile a été créé en 2003 pour que des expositions puissent circuler permettant de rendre visible des œuvres produites dans ce contexte, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition : écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, centres socioculturels... Aujourd'hui, ces œuvres constituent un authentique patrimoine.

En 2015, une commande confiée à l'artiste Marie-Ange Guilleminot permet de créer La Mar(g)elle. Ce dispositif itinérant unique, conçu pour le centre d'art, a notamment pour objectif de mettre en valeur cet ensemble culturel existant, sous une forme innovante, et de le transmettre durablement en construisant des ponts entre les projets successifs.

Des ateliers pédagogiques sont menés dans et hors les murs en partenariat avec des écoles, collèges, lycées, l'hôpital psychiatrique, des maisons de retraite, des associations dans le cadre de missions d'éducation artistique et culturelle. Des sorties culturelles, des rencontres et des conférences avec des professionnels de l'art contemporain sont proposées à tous. Travaillés sur un mode « formes de vies » comme « formes d'art », des workshops et des rendez-vous sont organisés pour aller à la rencontre des habitants, créant un lieu de débat et de réflexion autour de l'art, l'architecture, le patrimoine dans l'espace public.

Depuis 2016, le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet imagine un programme de commande d'œuvres d'art contemporain, en partenariat avec le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars et le Grand Huit, réseau des écoles supérieures d'art publiques en Nouvelle-Aquitaine. Dans ce travail, l'attention aux publics est centrale, notamment la prise en compte des attentes de la population qui constitue un relais essentiel dans la réalisation de cette commande publique.

L'engagement du centre d'art de Thouars, des écoles d'art et la création d'un post-diplôme spécifique ainsi que le travail entrepris avec les collectivités constituent une phase d'expérimentation de la démarche d'ensemble. Plus largement, l'enjeu de cette commande concerne la pédagogie, la professionnalisation, l'expérimentation et le développement vertueux du territoire.

Depuis janvier 2018, un service éducatif est créé au sein du centre d'art dans le but d'y développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires. Mis en place par la Délégation académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Poitiers, le but est de développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires (élèves et professeurs) à toutes les formes de patrimoine, d'art et de culture, y compris dans leur dimension de culture scientifique et technique ainsi que le numérique.

Benoit Pierre

Né en 1965 à Rouen, vit et travaille à Poitiers

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2017- 2018

Air glacière, Franck Dubois & Benoit Pierre, coproduction Galerie Duchamp, Yvetot/Rurart, Venours

2017

Geostory, TLW, UFR des arts, Amiens

2016

Strates, Craft espace, Dieulefit.

2010

Saxifrages, Salaisons, Romainville

Svuda Okolo, The Gallery of Contemporary Fine Arts, Nis/Cultural Center of Leskovac (Serbie)

2009

Just sightseeing, Galerie O3one, Belgrade

2007

Autour, Artothèque, Saint-Denis-de-la-Réunion

2002

Poésitions, l'ateliers, Évreux

à dieu et souviens toi, Château de Pierrefonds

2000-01

Dix affiches-dix retouches, coproduction Métro de Rouen/Université du Havre, Bourse FIACRE et CNL

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2020

Magie Noire, musée du Four des Casseaux, Limoges

2017

À l'antique, musée des antiquités de Rouen/ Frac Haute-Normandie

2015

Fabriquer le dessin, Frac Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen

2013

code noir, Frac Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen

2012

Walker, Galerie des papiers perdus, Dieppe

2011

.JPG /Correspondances & Dialogues, Le Pavillon Jaune, Paris

Correspondances, Galerie du Tableau, Marseille

2003

Imaz, Le Port (Île de la Réunion)

2002

Les Lieux imprévus, musée Léon Dierx, Saint-Denis (Île de la Réunion)

Les Observatoires, Festival Feardrop, Évreux



1.



2.



3.



4.

1. National Story Kit, Tableau 19/20, 2020

Jeanne d'Arc fait couronner Charles VII à Reims/Louis XI rencontre Charles le Téméraire à Peronne

2. National Story Kit, Tableau 1/2, détails, 2020

Napoléon au pont d'Arcole/Couronnement de Napoléon 1^{er}

3. National Story Kit, Tableau 1/2, 2020

Napoléon au pont d'Arcole/Couronnement de Napoléon 1^{er}

4. WOD®, détails, 2020

© Benoit Pierre

Labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture, le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la Délégation académique à l'Action Culturelle du rectorat de Poitiers.

Le centre d'art a bénéficié d'une aide spécifique de la Drac Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle 2019.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de Astre, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de BLA!, association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.

